

## Note de mise en scène de Patrick Alluin

***Quand la guerre sera finie*** met en scène de nombreux personnages dont les histoires croisées, à la fois intimes et épiques, révèlent des destins bouleversants. Nous avons fait le pari de raconter leurs aventures avec trois comédiens-chanteurs et un pianiste. Les interprètes incarnent chacun plusieurs rôles dans des enchaînements fluides et une atmosphère mêlant réalisme et stylisation, intime et épique.

**Trois interprètes pour raconter une foule** : Davantage que tel ou tel personnage, les acteurs sont des conteurs qui transmettent au public les élans émotifs qui jalonnent le récit. Et, dans ce cadre, ils deviennent les héros de l'histoire : Norah, Lucile, Rupert, Fanfan, etc.

Cette vraie performance technique et émotionnelle donne lieu à un spectacle virtuose du point de vue de l'interprétation. La direction d'acteur vise à conduire les interprètes au plus profond des vibrations d'une musique écrite pour épouser complètement les tourments et aspirations de chacun des protagonistes.

**Entre stylisation et réalisme** : Des praticables très stylisés constituent la base d'une scénographie qui, découpée par la lumière, nous conduit, comme dans un fondu enchaîné, de la scène d'un cabaret au quai d'une gare, des murs d'une prison à une terrasse de café. Mais nous serons régulièrement rappelés au réalisme et au concret des situations quand un vrai revolver sortira soudainement de la poche d'un personnage, ou une guirlande de saucissons chutera brusquement d'une valise.

La création costumes favorise des matières pleines de motifs et de volumes, et des formes qui évoqueront les années 40. Elle accentue également la séduction exercée par les personnages en leur conférant une touche de glamour, clin d'oeil aux mélodrames du réalisme poétique français. Elle est conçue pour rendre le costume amovible. Ainsi, Lucile porte une robe et un serre tête. En enlevant son serre tête et en ajoutant une veste, elle devient Norah. En relevant ses cheveux et en ouvrant sa robe, révélant un corset et des jarretelles, elle devient Nini.

**De l'intime à l'épique** : La création lumière alterne les effets ponctuels, en isolant parfois un visage, avec tout le corps dans le noir, et les pleins feux, qui renverront au public, lors des grands ensembles vocaux, la sensation de foule. Elle traduira ainsi le passage régulier entre les péripéties intimes des personnages, et la prise de conscience de la grande histoire.

La mise en scène interroge la notion d'archétype. Les protagonistes de ***Quand la guerre sera finie***, secrétaire, cheminot, chanteuse, garagiste, viennent de notre quotidien. Confrontés à la grande Histoire, ils vont être, en quelque sorte, magnifiés. C'est pourquoi, dans cet esprit, nous avons choisi que les changements de costumes et accessoires se fassent à vue, de manière à associer le public à l'alchimie de cette transformation.